

# La chronique du CESA

## 12 mai 1958 : création du *North American Air Defense* (NORAD)

*La sanctuarisation de l'espace aérien nord-américain*

### Une alliance américo-canadienne

Au début des années 1950 le développement des avions bombardiers soviétiques *Tu-95* – qui sont capables de voler par-delà le cercle polaire dans un rayon d'action de plus de 12 000 kilomètres –, inquiète les Américains. En collaboration avec l'armée canadienne ces derniers décident donc, pour surveiller et pour intercepter ces avions, de construire la ligne *Pinetree* composée de trente-trois stations radar disposées dans le sud du Canada. En 1957, une nouvelle ligne, la *McGill Fence*, vient compléter le dispositif. Le 1<sup>er</sup> août 1957, les deux pays décident de se doter d'un état-major commun : le NORAD.

Le 4 octobre 1957, le monde découvre, stupéfait, un étrange bruit qui vient de l'espace. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, les Soviétiques viennent de placer en orbite un satellite artificiel. Les Américains prennent ainsi conscience que les missiles tirés derrière le rideau de fer peuvent désormais atteindre leur sol. Le 12 mai 1958, le Canada et les États-Unis signent l'acte formel qui donne naissance au *North American Air Defense*, qui compte désormais plus de 250 000 personnes sous son commandement.

Pour faire face aux nouvelles menaces venues de l'espace, le NORAD met en place les satellites *Midas* et un groupe de surveillance spatiale capable partout dans le monde de détecter ou d'identifier n'importe quel objet spatial. Petit à petit les anciennes stations radar devenues obsolètes sont fermées ou regroupées tandis que de nouvelles sont bâties dans l'Arctique.

### Pérennité après la guerre froide

Avec la fin de la guerre froide les budgets alloués au NORAD sont considérablement diminués. Toutefois, les moyens de ce dernier sont utilisés dans la lutte anti-drogue en surveillant les trajectoires des avions des narco-trafiquants. En 1991, durant la première guerre du Golfe, les stations du NORAD détectent les départs des missiles *Scud* et donnent l'alerte aux batteries de missiles *Patriot* stationnées au Moyen-Orient.

Depuis les attentats du World Trade Center, en septembre 2001, les Directions de l'aviation civile canadienne et américaine ont pour obligation de signaler au NORAD tous les avions qui ne respectent pas leur plan de vol. Cette procédure s'inscrit dans le cadre de l'opération *Noble Eagle* qui protège l'espace nord-américain par une veille opérationnelle aérienne permanente.

### Le modèle français

En juillet 1965, l'armée de l'air se dote du Commandement air des forces de la défense aérienne (CAF-DA) qui dispose d'un réseau de détection indépendant, le système de traitement et de représentation des informations de défense aérienne (STRIDA). Les stations radar françaises profitent cependant des informations fournies par l'OTAN. Cette défense aérienne, perçue comme fondamentale pour veiller en permanence à la sécurité du territoire et à la protection des populations à l'époque de la guerre froide, conserve toutefois sa pertinence aujourd'hui.

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

[cesa@armeedelair.com](mailto:cesa@armeedelair.com)

